

TEXTE ET PHOTOS : ALBAN DURY

RENCONTRE GRAN

DES RENCONTRES A LEUR MESURE

Il faut donc suivre cette évolution et organiser des manifestations dédiées aux grands voiliers. Il en existe désormais plusieurs qui permettent aux amateurs de grandes plumes de se rencontrer sur des pentes bien dégagées ou sur des plaines accueillantes, pour le simple plaisir de voler ensemble, d'échanger trucs et astuces et, de causer des dernières nouveautés.

C'est ce que proposait toute l'équipe du club de Teillé (44), qui, les 9, 10 et 11 Mai derniers, qui recevait les amateurs de grands planeurs sur son terrain. Ce club, rompu à l'organisation de ce genre d'évènement, a déjà à son actif plusieurs manifestations vélivoles comme le championnat de Vol à Voile Maquette, la rencontre VTT (Vieilles Toiles de Teillé) ou le GPR (Grands Planeurs Remorqués).

L'organisation fut donc, une fois encore, parfaite grâce à un site à la hauteur de l'évènement. Les 3 Ha de terrains parfaitement dégagés comportent une infrastructure de rêve, un peu inhabituelle pour une rencontre modéliste : piste en dur, aire de camping ombragée avec sanitaires, club house ; sans oublier le hangar pour abriter les machines sans qu'il soit nécessaire de les démonter. Le tout servi par une trentaine de volontaires qui, durant quatre jours, s'acquittèrent des diverses tâches allant de la restauration à la tonte des pelouses.

METEO-DEPENDANT

Car il faut bien parler du seul élément non-maîtrisé par l'Acro Modèle club 44 : la météo. Les fameux Saints de glace, s'ils sont bien sympathiques lorsqu'on les évoque avec nos anciens, se sou-

Tous les embouteillages ne sont pas synonymes d'ennui : malgré la météo qu'on aurait voulue plus clémente, les nombreux participants ont beaucoup volé



S PLANEURS A TEILLE

Du vent dans les voiles !

En quelques années, le vol à voile RC a nettement évolué dans le sens de l'allongement des envergures. Les techniques de conception, DAO, CAO facilitant la réalisation des projets, c'est tout naturellement que les modélistes d'aujourd'hui comptent couramment dans leur écurie un « quatre mètres », voire plus, et n'hésitent plus à se lancer dans des projets originaux et ambitieux.

Les Suisses ne font pas que du chocolat, la preuve : Pierre Tissot assura de nombreux remorquages avec son avion perso



cient peu des vélivoles. La rencontre fut en effet passablement ventilée, arrosée et... froide. Une seule des trois journées fut réellement praticable dans la sérénité.

Mais il est bien difficile de choisir une date plus avancées dans la saison car l'été approchant, les weekends disponibles se font rares et les rencontres, souvent bien plus anciennes, sont légion.

C'est donc là un risque à courir... mais la chance n'est pas forcément au rendez-vous, hélas !

LE PLATEAU

Tout ne fut pas négatif cependant, puisque ce n'est pas moins de 54 participants qui partirent à l'assaut du ciel avec 91 planeurs, aidés en cela par 6 remorqueurs. A commencer par l'énorme et infatigable Wilga (3,80m □ 250cc Moki) du président du club, André Lambert, qui donna le coup d'envoi dès le vendredi matin à 9h30 alors que certains en étaient encore au café et aux croissants. Il fut rapidement rejoint par Pierre Tissot, venu de Suisse avec un remorqueur de conception perso, équipé d'un moteur DA-150 au couple diabolique, et qui volait à merveille. Christophe Greteau et son Bidule 111, Pierre-Yves Cravoisier avec un autre Piper et son DLE112, Jean-Michel Yvé avec son Monsun motorisé par un Valach 120 cm3 et Alain Chery et son Piper maquette motorisé par un 111 cm3 furent aussi de la fête. A noter que ce dernier fit aussi voler le

REPORTAGE

Jean-Michel Yvé ne fit pas que remorquer les autres avec son Monsun, il nous gratifia d'une mémorable démonstration de voltige avec le CM 8.13 d'André Lambert



On vient à ce genre de rencontre parce qu'on aime le planeur ! Lorsqu'il n'était pas aux manches de son remorqueur, Pierre Tissot pilotait ce grand ASW-28



Grandeur ou modèle réduit ? A quelques détails près, avec le KA8B de Daniel Noleau, on s'y croirait !

L'immatriculation de ce Ventus d'Éric trahit (ou revendiqué ?) sa provenance bretonne. Éric Perrot, son pilote, est membre du club de Brest-Plouarzel



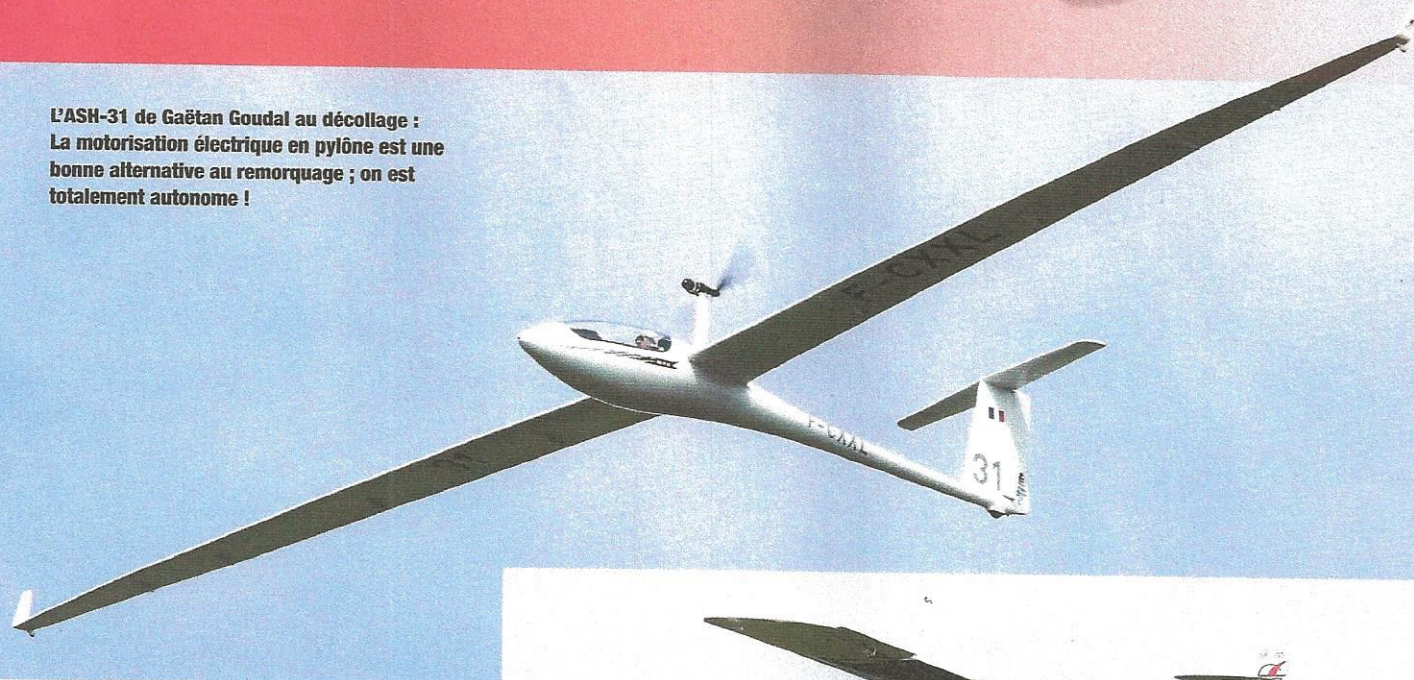
Bidule électrique de Jean-Yves Rousseau, démontrant combien cette motorisation a de l'avenir dans cette spécialité. A eux tous, ils cumulèrent tout de même 250 remorquages et engloutirent plusieurs dizaines de litres de carburant... on a finalement beaucoup volé malgré la météo défailante !

La ségrégation n'est pas de rigueur dans la discipline, et c'est donc une grande variété de machines, de la vieille toile au proto ; du 3m jusqu'au 7m, qui participèrent à la fête.

On vit ainsi le Habicht, voltigeur des années trente, de Eric PERROT côtoyer le paisible DOPPELRAB de 5 mètres appartenant à P. DELMAS, un habitué venu de Cahors, ou encore l'immense ASW 22 de 7m d'envergure de M. Leroyer faire « siffler les Reynolds » en compagnie d'un Ventus et d'un ASW28 cherchant comme lui la pompe salvatrice. Parmi les choses étonnantes, on put voir le Salto de Claude Jandel passer en vol dos durant son remorquage, sans doute bien « aidé » par une rafale... ou grâce au talent de son pilote ! Un talent visiblement contagieux puisque le remorqueur, n'y tenant plus, faisait de même. La voltige planeur moderne était bien représentée par un autre Salto de 5 m d'envergure pour 10 Kg, celui de Jacques PERRIN, ou les superbes Blanik de G. BARREAU et M. RESNEAUX venus de la Roche sur Yon.

Le plus exotique était incontestablement le Jigé 215 des frères Perrin. Cette version 2014 d'un planeur de vol libre des années 40 frôlait les 34 Kg, ce qui lui valut le surnom (pas usurpé) d'enclume. Cette machine au charme désuet volait pourtant parfaitement ! Prouvant que les grandes envergures en construction scratch ne font désormais plus peur, M. Juton,

L'ASH-31 de Gaëtan Goudal au décollage : La motorisation électrique en pylône est une bonne alternative au remorquage ; on est totalement autonome !



Comment remettre au goût du jour un antique vol libre : L'enclume des frères Perrin Ou plutôt le Jigé 215 et ses 34 kg !

membre du club de Teillé, pilotait son grand Air-100 de 5 mètres. Cette machine est typique de ce qui peut se faire en partant de plans, traités en DXF puis découpés CNC. Certains enfin, comme Gaëtan GOUDAL, n'eurent pas besoin de remorqueur : son ASH31 de 6 mètres est en effet équipé d'une motorisation électrique montée sur un pylône rétractable qui lui assure des montées en toute autonomie. Bref, on a vécu une séance de vol à voile comme on les aime ; réunissant des pilotes de Bretagne, Pays de la Loire, Centre, Ile de France, Aquitaine, Poitou-Charentes, Midi Pyrénées sans oublier la Suisse Romande.

REMISE DE PRIX ET CONVIVIALITÉ

La bonne humeur ne faisant que peu de cas des intempéries, ce weekend fut l'occasion de plusieurs récompenses. C'est ainsi que Jean Claude Crétalet avec son CM-7 remporta le challenge Castel (créé par le fils du célèbre ingénieur créateur du Fougla Magister), attribué au constructeur de la plus belle maquette siglée Castel-Mauboussin. Parfaite réalisation évoquant une des plus belles machines française, ce planeur concourait face à l'étrange

Jalon de Jean Pierre Harte (précédent détenteur du trophée) et au CM-8.13 acro d'André Lambert.

Cette dernière machine montra plus tard ce qu'elle avait dans le ventre (en l'occurrence une turbine électrique alimentée en 12S, pleine de furie) aux mains de Jean Michel Yvé qui la poussa dans ses derniers retranchements lors d'une séance de voltige démoniaque.

CONCLUSION

Après 4 jours sur le pont, des heures de conversations passionnantes et passionnées, et encore plus de plaisanteries, cette belle rencontre touchait à sa fin. La météo avait convoqué la pluie et

des vents de plus de 70 km/h, mais la paëlla géante arrosée de sangria rendit le sourire aux participants lors de la soirée de clôture. Celle-ci commença par les remerciements de rigueur, et la remise du trophée VVM (Vol à Voile Maquette) à l'équipe du club Spirale 35 qui, cette année, organisera la rencontre « Vieilles Toiles de Piré ».

C'est donc en songeant déjà à la rencontre de 2015 et en chassant de son esprit les caprices de la météo qu'il fut convenu de se retrouver l'an prochain, sans doute à une autre date.

Les vélivoles sont des optimistes par nature, sinon, comment décoller sans moteur en pensant qu'on va rester en l'air ? ■

Les remorquages, comme ici celui du CM-7 de J.C Crétalet, furent souvent Rock'n'roll... La faute à la météo capricieuse !

